



SAHARA JEEP - SAHARA TRUCK



Comme chaque année, l'équipe de l'ami Jacky a offert un superbe voyage une quinzaine d'enfants handicapés.

En octobre dernier, Equip'Raid a encadré, en Tunisie, un groupe de 106 personnes, regroupant Handicap Sport Aventure, Sahara Jeep et Sahara Truck. Le plus jeune conducteur était âgé de 9 ans et le doyen en comptait 82. Les Jeoper's côtoyaient six camions de tous âges, de 2 ans à plus de 30 ans : un Acmat, un Renault, un Ginaf, deux Mercedes et un Pinzgauer ainsi que d'autres équipages à bord de Toy, Mitsu, Bmw, Rover, Nissan, Opel... Cette grande balade dans le désert a réservé bien des surprises à ses participants. Bernard, au volant de son Acmat, alias Bernhardt, vous en fait vivre les moments les plus intenses.

→ TEXTE : BERNARD CARON

→ PHOTO : D.R.

TUNISIE 2008
5^{ème} SAHARA JEEP



APRÈS LA TRAVERSEE EN

ferry au départ de Gênes, nous arrivons à Tunis en fin d'après-midi. Formalités accomplies, nous rallions Lekef où nous passons la nuit à l'hôtel avant de repartir pour Kasserine, puis Gafsa en empruntant le bitume et les premières pistes. Après une seconde nuit à l'hôtel, nous mettons le cap sur la route des cimes construite par Rommel en pleine montagne. Dommage qu'il pleuve car les paysages sont époustouffants. Nous bravons les éléments jusqu'au col en nous arrêtant dans un site parsemé de grottes. Arrivés sur le plateau, une rude épreuve nous attend. Une piste nouvellement construite se révèle pratiquement inutilisable. La pluie a détrempé la couche de sable argileux. Nous évoluons sur une véritable patinoire. Environnement grandiose... mais toujours pas de soleil. Nous atteignons le bivouac sous une pluie battante, et installons notre campement. Apéro et dîner pour se reconforter. A minuit, le calme règne sur le campement...



LE VENT SE LÈVE

A la première heure, nous traversons le chott El Djerid sous une chaleur accablante avant d'arriver à Douz où nous piquons aussitôt une tête dans la piscine d'eau chaude. Le paradis sur terre ! Le lendemain, nous passons par Ksar Ghilane puis franchissons des dunettes faciles. Le paysage est magnifique et le soleil est au rendez-vous ! Ne changez rien, tout va bien... mais cela ne va pas durer. Durant la nuit, le vent et la pluie se rappellent à notre bon souvenir. Vers 10h30, nous nous dirigeons vers le grand erg avec à notre bord Jim, le fils handicapé de Jacky, le patron d'Equip Raid. Nous devons franchir plusieurs cordons dunaires avec un vent de sable et un sol qui ne porte pas. Inutile de dire que les plantages se multiplient. Le vent se renforçant, les franchissements deviennent de plus en plus difficiles. Plus aucune visibilité ! Il faut se rendre à l'évidence, le demi-tour s'impose. Il est 14h et nous avons parcouru... 3 km !

VISION D'APOCALYPSE

A 15h30, nous entamons le retour vers le camp de base. A notre arrivée, nous découvrons les tentes éparpillées dans la nature et pleines de sable. Nous entreprenons de faire le ménage mais sans succès, le vent en ramène toujours. Finalement, nous dormons dans la poussière sous une immense tente bariolée, qui a tenu le coup. Heureusement, le vent se calme et, à l'extérieur, les feux et le folklore tunisien nous attendent. Chanteurs, danseurs, danseuses et musiciens... un truc de fou. Beaucoup d'entre-nous rentrons dans la danse. Nous sommes hors du temps... sur une autre planète peut-être ! Quelle heure est-il ? Nous n'en savons rien. Les étoiles au dessus de nos têtes nous donnent l'impression que nous pouvons les attraper à la main. Et comme il faut bien une fin à cette journée mémorable, c'est d'un pas lourd que nous emmenons nos carcasses fourbues sous la tente.

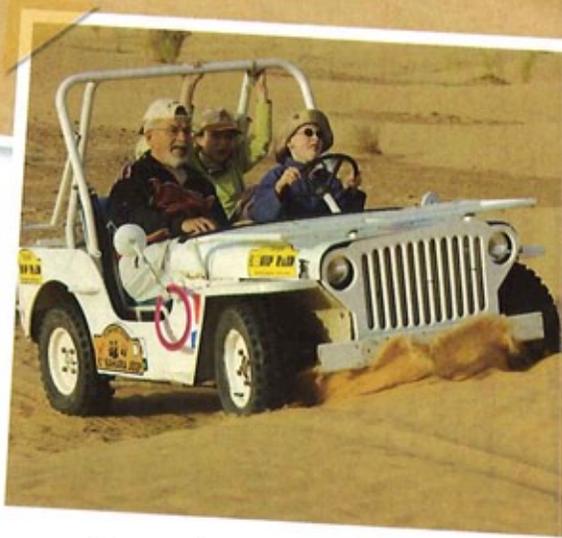
LE CALME APRÈS LA TEMPÊTE

Après la tempête, vient le beau temps ! Le chef nous propose le programme que nous n'avions pu réaliser la veille. Et là, c'est du grand art. Dégonflage au max des pneus et à nous les grandes dunes. Quel exercice ce passage dunaire ! On ne peut dire quel moment a été le plus

fort, mais c'est vraiment grandiose. L'anticipation est la qualité la plus prisée en conduite TT car il faut voir loin de façon à savoir où l'on va poser ses pneus. Trou, bosse, dépression et glissade, on ne se lasse pas de ce pilotage. Ensuite, retour par le même chemin, enfin presque. Une légère erreur de pilotage et toutes les voitures se retrouvent dispersées sur des km². Ce soir là, trop fatigué je ne suis pas allé jusqu'à la fin du dîner et à 10 h toute la petite famille dormait. Pas de vent... grand instant de bonheur...

LES ENFANTS AUSSI

Grand moment tant attendu par les enfants : partir au volant de la mini-jeep à 4 roues motrices aux côtés de quelques vraies jeeps. Ils sont aux anges, et cela nous fait plaisir de les voir évoluer dans cette immensité. A l'heure de la pause, un grand auvent est dressé pour le pique-nique car il fait très chaud. La chaleur montant de plus en plus, il n'aurait pas été raisonnable de remettre la mini en route sur cette piste surchauffée. Décision est prise de remonter la mini sur le camion et de rentrer au plus tôt. Sage réflexion, car la température est au top et, plus loin, la piste ne convient pas à ce type de véhicule. Pendant ce temps, le reste du groupe emprunte un tracé à travers les dunes où ils vont bien galérer ! Il nous reste encore 50 km à parcourir dans la poussière d'une piste complètement défoncée et bien ensablée par endroit. Nous arrivons vers 16h30 à l'hôtel «Le Méhari» à Douz. Les rescapés se débarrassent de leurs affaires et plongent immédiatement dans la piscine. Une récompense bien méritée au terme de ces journées marquées par le vent et la poussière. Demain, nous entamerons le retour avec des souvenirs plein la tête et une seule envie : revenir ! ■



Un pur bonheur pour les enfants

